

Période 2

La laïcité

Séquence 1 : Je réponds à la question :

À quoi ça sert l'école ?

Charlotte : L'école, ça sert à APPRENDRE.

Maxence : L'école, ça sert à apprendre L'ALPHABET.

Lucie : L'école, ça sert à apprendre à LIRE.

Shahin : L'école, ça sert à apprendre à ÉCRIRE.

Lucie : L'école, ça sert à apprendre à écrire DES LETTRES.

Juliette : L'école, ça sert à apprendre à écrire DES MOTS.

Clemence : L'école, ça sert à apprendre à COMPTER.

Juliette : L'école, ça sert à apprendre à COLORIER CORRECTEMENT.

Maxence : L'école, ça sert à apprendre à FAIRE DES TRAITES DROITS À LA RÈGLE.

Hugo : L'école, ça sert à apprendre à COUPER BIEN SUR LES TRAITES.

Chloé : L'école, ça sert à apprendre à FAIRE LES SIGNES GRAPHIQUES.

Maxence : L'école, ça sert à apprendre à COLLER PROPREMENT.

Hugo : L'école, ça sert à apprendre à LIRE L'HEURE.

Clemence : L'école, ça sert à apprendre LES MOIS.

Kenzy : L'école, ça sert à apprendre LES JOURS.

Hugo : L'école, ça sert à CONNAÎTRE LES ANIMAUX.

Mathieu : L'école, ça sert à CONNAÎTRE LES PAYS.

Mariem : L'école, ça sert à TRAVAILLER.

Maxence : L'école, ça sert à GRANDIR.

Mario : L'école, ça sert à MANGER PROPREMENT.

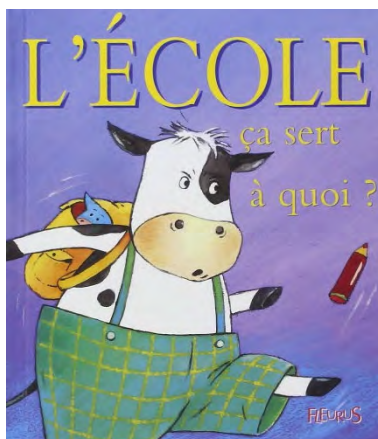
Ange : L'école, ça sert à SE FAIRE DES COPAINS.

Ange : L'école, ça sert à JOUER TOUS ENSEMBLE.

Mariem : L'école, ça sert à ÊTRE SAGE.

Kenzy : L'école, ça sert à NE PAS FAIRE LA BAGARRE.

Mario : L'école, ça sert à ÉCOUTER LES ADULTES.

Lecture de l'album :

Torino est un petit veau. Il n'a pas l'air content d'aller à l'école et la maîtresse n'a pas l'air contente de lui au début du livre. Elle fait les gros yeux. À la fin du livre, elle a l'air satisfaite du comportement de Torino. Il a beaucoup changé. Il ne fait plus de bêtises. Il a appris à aimer l'école. Il a compris tout ce que l'école pouvait lui apporter en termes de socialisation et d'apprentissages.

Mario : Il apprend à chanter.

Adam : Il apprend à écrire en attaché. Il est peut-être en CP.

Chloé : Il apprend à écrire son prénom.

Hugo : Il apprend à jouer tranquillement avec d'autres enfants.

Chloé : Il apprend à jouer au lieu de se bagarrer.

Lucie : Il apprend à jardiner. Il plante des graines.

Ange : Il apprend à lire des livres.

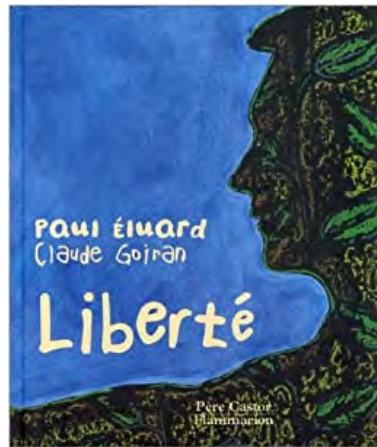
Juliette : Il apprend à être sage.

Ce que Torino ne veut pas faire avant	Un événement pousse Torino à changer de comportement : la maîtresse apprend une chanson aux enfants	Ce que Torino veut bien faire après
Se mettre en rang pour rentrer en classe		Jouer à chat perché et ne plus se bagarrer
S'amuser tranquillement dans la salle de jeux		Planter une graine pour faire pousser une fleur
Écouter l'histoire que raconte la maîtresse		Réviser les lettres et les chiffres
S'endormir à l'heure de la sieste		Tracer les lettres de son prénom

Séquence 2 : Je réponds à la question :

La liberté, c'est quoi ?

Lecture de l'album :



Que voit-on dans cet album ?

Emy : On voit des grosses lettres et des petites lettres. Il y a des écritures différentes et des couleurs différentes.

Chloé : Il y a des dessins. Des déserts, des montagnes, ...

Ce poème a été écrit pendant une guerre. Que se passe-t-il pendant les guerres ?

Juliette : On se bat.

Matilda : On se combat.

Juliette : On peut mourir.

Pendant les guerres, il y a des armées de soldats ennemis. Ils se battent pour agrandir l'endroit où ils vivent, leur territoire.

Maxence : Quand une armée gagne, elle peut mettre des soldats en prison. Ce sont des prisonniers.

Juliette : Ils ne peuvent pas s'échapper des prisons.

Maxence : Quand on est en prison, on n'est plus en liberté.

Rémy : Les gardiens surveillent les prisonniers et les empêchent de s'échapper.

Emy : Les gardiens ferment à clé les portes des cages.

Qui parle ?

Juliette : Un petit garçon.

Rémy : Un adulte. Un monsieur.

À qui parle-t-il ?

Juliette : Il parle à sa femme.

Mariem : Elle s'appelle Liberté.

Que dit-il ?

Juliette : Il répète toujours : « J'écris ton nom. »

C'est le refrain du poème.

Liberté n'est pas une personne. Même si c'est vrai qu'au départ, ce poème a été écrit pour une personne, après, le poète a décidé de le dédier à la Liberté. La Liberté, c'est une idée. Ce n'est pas quelque chose de réel. C'est quelque chose qu'on vit.

Quand les gens sont en guerre, ont-ils leur liberté ?

Quand le Président de la République s'est adressé pour la première fois aux Français au mois de mars dernier, il a dit que nous étions en guerre contre le Coronavirus. Contre qui ?

Rémy : Contre le Coronavirus.

Le Coronavirus est un ennemi et nous devons nous battre contre lui en mettant un masque, en restant loin les uns des autres, en éternuant dans notre coude, en utilisant des mouchoirs jetables, etc. Quand nous étions confinés, nous ne pouvions plus sortir, nous ne pouvions plus voir les autres membres de nos familles comme nos papis et nos mamies. Nous avons perdu notre liberté.

À l'école, êtes-vous libres de faire tout ce que vous voulez ?

Maxence : Non. On ne fait pas toujours ce qu'on veut. Les adultes choisissent pour nous.

Mariem : On doit faire ce que nous dit la maîtresse. On doit travailler et écouter.

Matilda : On doit respecter les adultes.

Rémy : Dans la cour, on est libre.

Maxence : On est libre parce qu'on peut jouer.

Dans la cour, êtes-vous libres de faire tout ce que vous voulez ?

Mariem : Non. On ne peut pas sortir de l'école.

Pourquoi les adultes vous interdisent-ils de sortir de l'école ?

Emy : Parce qu'on peut se faire écraser.

Pourquoi les adultes vous disent-ils souvent : « Tu ne peux pas ... / C'est interdit ... / Tu n'as pas le droit ... » ?

Adam : Pour nous protéger.

À l'école, nous apprenons à vivre ensemble. Nous sommes des enfants, des adultes, et nous devons vivre ensemble selon des règles de vie, avec un règlement. Imaginez des enfants qui se mettraient à crier dans l'école, à courir dans la classe, à se bagarrer dans la cour. Pensez-vous que ce serait possible, que ce serait vivable ?

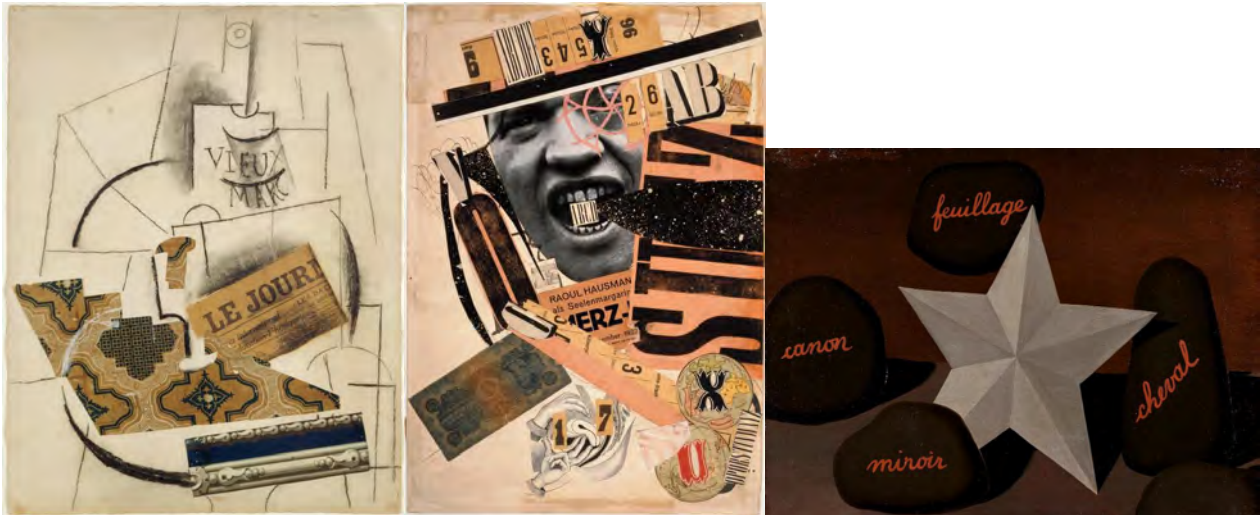
Chloé : Non, il y aurait des tas de catastrophes.

Découpage du poème :

Les 3 premières strophes concernent l'enfant (Rémy). Il parle de « cahiers d'écolier ». Dans le mot ÉCOLIER, on attend le mot ÉCOLE. Les 7 strophes suivantes concernent l'adolescent (Juliette). Enfin, la fin du poème concerne l'adulte (Rémy).

Observation d'œuvres d'Art :

Les œuvres d'Art suivantes sont présentées aux élèves.



Les élèves font le constat que des images sont mélangées à des lettres, voire des chiffres.

Le livre accordéon de Fernand Léger est présenté aux élèves qui connaissent le poème. Là encore, ils constatent l'enchevêtrement des mots et des dessins. Les mots « J'écris » sont écrits sur le doigt de Paul Éluard dont Fernand Léger a fait le portrait.



Ce qui saute aux yeux des enfants, ce sont les couleurs vives qui sont très joyeuses et le mélange des graphies (cursive, minuscules script, capitales d'imprimerie).

Les enfants visualisent des images de paysages de France : la forêt des Landes, la dune du Pyla, les Alpes, les volcans d'Auvergne (le Pariou), les calanques de Cassis, la Tour Eiffel à Paris et choisissent ceux qui, pour eux, symbolisent plus la liberté.

Trois types de travaux sont proposés aux élèves :

- 1) Découper des lettres imprimées en couleur et les coller pour écrire le mot LIBERTÉ sur des paysages symbolisant la liberté.
- 2) Décorer, découper des lettres et les coller sur des illustrations extraites de l'album *La liberté* de Claude Goiran. Le refrain que les élèves ont repéré est écrit à l'ordinateur

dans différentes graphies et sur des feuilles de différentes couleurs, découpé (par l'adulte) puis collé sur les illustrations de Claude Goiran pour respecter l'esprit et la lettre de l'illustrateur.

- 3) Écrire à la peinture (tampons-lettres) le mot LIBERTÉ sur des paysages symbolisant la liberté. Le choix des couleurs pour l'instant a été laissé aux enfants.



J'écris ton nom...



J'écris ton nom...

J'ÉCRIS TON NOM...



Une prochaine étape consistera à travailler sur des techniques de collage d'images découpées dans des magazines et sur des lettres peintes (tampons-lettres) en bleu, blanc ou rouge.

Un travail sur les mots ÉGALITÉ et FRATERNITÉ pourra également être engagé avec les élèves à partir d'albums, notamment.

Le travail sur les couleurs du drapeau français ainsi que sur la devise de la République française constitueront un premier pas dans l'éducation à la citoyenneté des élèves et sur les symboles de la République française.

INSTITUTIONS FRANÇAISES

Symboles et emblèmes de la République



LE DRAPEAU BLEU-BLANC-ROUGE

Les 3 couleurs sont apparues pour la première fois le 17 juillet 1789. Elles allient le blanc (symbole du pouvoir royal) au bleu et au rouge, couleurs de Paris



LA MARSEILLAISE

Composée par Rouget de Lisle en 1792, elle devient hymne national par un décret de la Convention du 14 juillet 1795



LE 14 JUILLET

Jour de la fête nationale qui commémore la prise de la Bastille le 14 juillet 1789



LA MARIANNE

Symbole de la République, elle est visible dans chaque mairie

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

Devise de la République adoptée par la II^e, puis par la III^e République. La devise est inscrite sur les frontons des institutions publiques à partir de 1880